



l'UQAM

hebdo

Une approche décentralisée

La bureautique à l'UQAM: une participation de tous

Il est maintenant possible d'envisager à nouveau l'acquisition d'équipement de bureautique (micro-ordinateurs, écrans cathodiques pour commande d'entrée et de sortie d'information, imprimantes, etc.), annonce la vice-rectrice aux communications, Madame Florence Junca-Adenot. En effet, le moratoire de septembre 82 sur l'achat d'équipement et systèmes de bureautique est levé, avec le maintien officiel du sous-comité consultatif sur le développement et l'implantation de la bureautique à l'UQAM.

Mis sur pied il y a deux ans et relevant du comité des usagers de l'informatique, le sous-comité a, de par son mandat et sa composition, la tâche de faire participer

l'ensemble des personnels, cadres, employé(e)s de soutien à l'implantation le plus tôt possible de la bureautique à l'Université. Une implantation douce qui table sur une approche définie à partir des besoins exprimés par les unités de base, un développement systémique décentralisé impliquant tous les intéressés, de préciser Madame Junca-Adenot.

Sur toute question concernant l'achat d'appareillage bureautique, la politique d'information des unités, la formation technique des usagers et la documentation mise à leur disposition, le sous-comité fera suivre ses recommandations au comité des usagers de l'informatique. Par ailleurs, dans le cadre du proces-

sus d'octroi des budgets d'investissement 83-84, les unités de base feront connaître leurs besoins, qui seront ensuite évalués. Soit dit en passant, une enveloppe budgétaire est réservée à l'informatique, à la bureautique et aux télécommunications à l'Université.

Enfin, on envisage la possibilité d'organiser à demande des séminaires d'initiation à la bureautique en collaboration avec la section des systèmes de gestion du service de l'informatique, le service de télécommunications, ainsi que le sous-comité. Celui-ci comprend les directeurs des services suivants: informatique (systèmes de gestion), télécommunications, personnel, achats. Sont également membres un représentant du SEUQAM, un professeur spécialisé en micro-informatique et bureautique, le responsable des méthodes et procédures. Le sous-comité compte deux observateurs, un du secrétariat général, et un du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche. C.A.

Interventions contre le sexisme

Un comité de support est formé

Un comité de support aux interventions contre le sexisme vient d'être formé à l'UQAM. Conçu à l'intention des départements, modules et comités de programme, il a le mandat de les assister dans leurs activités de lutte à la sexisation. À cette fin, il doit, dans un premier temps, produire et diffuser un document de réflexion auprès des unités de base.

En effet, les membres de la commission des études - de qui relève ce comité - considèrent "que les actions véritablement efficaces dans ce domaine ne peuvent et ne doivent être que du ressort des unités de base et selon des préoccupations et des modes très divers."

Le comité se compose des personnes suivantes:

- six professeures représentant les divers secteurs de l'Université: Irène Lépine, sciences de la gestion; Claire Asselin, lettres; Francine Noël, arts; Huguette Van Dromme, formation des maîtres; Denise Nadeau, sciences humaines; la famille des sciences n'a encore aucune porte-parole;
- une représentante du GIERF: Simone Landry, coordonnatrice;
- trois personnes-ressources désignées par le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche: Léa Cousineau, animatrice aux

services à la collectivité et responsable du Protocole UQAM/Relais-femmes; Ginette Lépine, coordonnatrice au Service de pédagogie universitaire; Danielle Desbiens, doyenne adjointe aux études du premier cycle et membre du précédent comité de déséxisation des rôles.

Rappelons que ce dernier, formé à l'été 81, avait le mandat suivant: "Faire le bilan de la contribution de l'UQAM à l'évolution du dossier de la condition féminine; porter une attention particulière à la question de la déséxisation des rôles dans la formation du personnel de l'enseignement; faire un rapport sur ce qui a été fait et les résultats obtenus, sur ce qui reste à faire et les résultats projetés, tel que demandé par le MEQ."

Le comité de support aux interventions contre le sexisme prend la relève, doté d'un mandat élargi. Il a opté pour un mode de fonctionnement de type collégial; concrètement, cela suppose que les membres assument à tour de rôle les responsabilités du comité, et répondent toutes de ce dernier devant les instances administratives concernées.

Un plan de travail et d'activités plus précis sera arrêté au cours des prochaines semaines. C.G.

Le Tai Chi:

un art de vivre



Gestes lents. Peu ou pas de déplacements. Une musique douce quand il y en a. Rien de plus relaxant qu'une séance d'initiation au Tai Chi. Le silence n'est brisé que par des remarques brèves du professeur: Gardez le rythme, ne figez pas le mouvement. Suivez la main du regard. Prévoyez, anticipez... Attention aux jeux de pieds, moins de poids à l'avant...

Cet art martial chinois, avec le temps transformé, et qui s'apparente maintenant plus à une danse ou à une gymnastique douce, gagne des adeptes au Québec. Cet automne, le service des sports de l'UQAM offrait ses premiers cours de Tai Chi. On attendait une trentaine de personnes, il en est venu près de cent. Denis Gélinas, qui coordonne les cours, a étudié les arts martiaux aux États-Unis et en Orient. Il s'est aussi entraîné au maniement des armes.

Denis Gélinas a eu la chance de fréquenter l'Institut d'éducation physique de Pékin (3 mois). Entraînement intensif. Exigeant. "Je n'avais qu'un jour de congé par semaine, le dimanche. Et je le passais souvent à jouer au hockey, mes compagnons chinois en raffolaient; plusieurs me disaient ne pas comprendre mon engouement pour les arts martiaux. Le hockey, soutenaient-ils, est plus intéressant, plus passionnant."

Le Tai Chi, en Chine, est pratiqué par une grande partie de la population. Même les gens très âgés en font régulièrement. "C'est un exercice non violent (quoiqu'on l'appelle art martial), tout en souplesse, qui développe la coordination, l'équilibre, la capacité de relaxation. Qui agit aussi sur le système cardio-pulmonaire. Et qui, de plus, incite à la méditation."

Mais rien d'esotérique dans le Tai Chi, souligne Denis Gélinas. Ceux qui le pratiquent savent combien il faut de précision; tous les mouvements doivent être mémorisés, répétés et répétés. Il n'y a pas de place pour l'improvisation dans le Tai Chi. Mais quand on s'y adonne depuis longtemps, on peut parvenir à créer d'autres gestuelles, nommées routines."

Le Tai Chi n'est pas, non plus, une activité de mise en conditionnement (comme le jogging par exemple). C'est plutôt, dit M. Gélinas, un art de vivre. "Faire du Tai Chi, c'est apprendre à vivre autrement."

H.S.

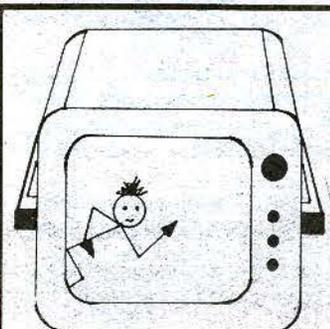
La négociation SEUQAM: au point mort

Rien ne bouge dans la négociation collective du SEUQAM avec l'employeur. Depuis la mi-décembre 82, c'est la conciliation. Pas de rencontres avec la partie patronale depuis fin février. Les points en suspens: la sécurité d'emploi, les plans d'évaluation, les statuts particuliers (temporaires, remplaçants, surnuméraires, sous octroi de subvention), les temps partiel, les notions de postes et l'affichage.

Par ailleurs, le SEUQAM suit avec intérêt le déroulement de la négociation dans une des constituantes du Réseau, l'UQAC, où, semble-t-il, on est en passe de vivre une expérience nouvelle. En effet, ces jours derniers, le syndicat des employé(e)s de soutien de l'Université du Québec à Chi-

coutimi tenait une assemblée générale sur une possibilité de règlement du contrat collectif au plan local, avec maintien du statu quo sur la sécurité d'emploi. Mais par ailleurs, l'hypothèse de règlement contient les plans de classification déposés à la table sectorielle. Cette demande conjointe syndicat-patron de négocier au niveau local est soumise au Siège social. "Si on en vient à une entente locale à Chicoutimi, quel sera l'impact sur la table Réseau, et par ricochet, sur la table sectorielle? Qu'en sera-t-il des contenus de la négociation?" s'interrogent Françoise Jammes, représentante du secteur professionnel au comité de négociation et Pierre Cormier, président du SEUQAM.

C.A.



L'audiovisuel: accessible mais trop peu utilisé

— page 4

Rôtisserie

Au Poulet Doré

340 est. rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Conseil d'administration

À sa réunion régulière du 22 mars, le conseil d'administration a:

- recommandé la nomination comme membre du CA de M. André Hade en tant que personne exerçant des fonctions de direction d'enseignement ou de recherche pour la période non expirée du mandat de M. Yvon Pageau;
- adopté l'attribution de la médaille de l'UQAM au président d'honneur et aux présidents conjoints de la campagne de souscription de la Fondation de l'UQAM;
- approuvé les états financiers périodiques au 31 janvier 83;
- reçu et pris acte du document intitulé "Plans d'équilibre budgétaire" (1982-83 à 1985-86);
- procédé à la nomination de vice-doyens, directeurs de module, directeurs de département conformément à la recommandation de la commission des études;
- approuvé la restructuration des services de l'UQAM dans la région de Valleyfield;
- reçu le rapport annuel du CIRADE;

- adopté les exigences de qualification pour les chargés de cours des activités modulaires PEM et EIM de la famille de la formation des maîtres;
- suspendu le mode régulier d'administration et de fonctionnement du regroupement en théâtre et danse et nommé le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche comme tuteur avec mandat de désigner un administrateur-délégué pour l'assister à cette fin;
- approuvé la restructuration de la grille-horaire de l'UQAM pour 83-84;
- approuvé la politique et les conditions d'admission à trois programmes de la famille des lettres;
- procédé à l'engagement de 5 professeurs;
- nommé le Comité directeur du CIRADE;
- autorisé la signature du protocole d'entente entre l'UQAM et l'UdeM relatif au profil de muséologie de la maîtrise en étude des arts;
- prolongé jusqu'au 31 août le mandat du doyen des études avancées et de la recherche.

Avis de vacance

Sous-commission du premier cycle

Je vous avise par la présente, qu'il y a vacance à la SPCP:

- 1- à un (1) poste de représentant du secteur des ARTS,
- 2- à un (1) poste de représentant du secteur des SCIENCES.

Sont éligibles, les professeurs occupant ou ayant occupé un poste de directeur de département.

Les candidats à ces postes doivent faire parvenir leur lettre de candidature et un curriculum vitae abrégé au secrétaire général, avant 17 heures, le vendredi 15 avril 1983, au C-8900.

Sous-commission des études avancées et de la recherche

Je vous avise par la présente, qu'il y a vacance à un (1) poste de représentant du secteur des SCIENCES HUMAINES.

Sont éligibles, les professeurs du secteur concerné, représentant les études avancées et la recherche.

Les candidats à ce poste doivent faire parvenir leur lettre de candidature et un curriculum vitae abrégé au secrétaire général, avant 17 heures, le vendredi 15 avril 1983, au C-8900.

Sous-commission des ressources

Je vous avise par la présente, qu'il y a vacance au poste de représentant du secteur des LETTRES, à la Sous-commission des ressources.

Les candidats à ce poste doivent faire parvenir leur lettre de candidature et un curriculum vitae abrégé au secrétaire général, avant 17 heures, le vendredi 15 avril 1983, au C-8900.

Comité des services à la collectivité

Je vous avise par la présente, qu'il y a vacance au S:CSAC:

- 1- à un (1) poste de représentant du secteur des ARTS,
- 2- à un (1) poste de professeur représentant les études avancées et la recherche.

Les candidats à ces postes doivent faire parvenir leur lettre de candidature et un curriculum vitae abrégé au secrétaire général, avant 17 heures, le vendredi 15 avril 1983, au C-8900.

Me Pierre Brossard Secrétaire général

clinique dentaire

jacques cournoyer, dmd
paul lacoste, dmd

842-9557

870 est, de maisonneuve,
édifice Les atriums

Curriculum Vitae

Un curriculum vitae efficace: un investissement avantageux pour trouver un bon emploi

384-4762

"Ça prend du savoir-faire pour faire savoir ce que vous valez"

Curriculum Vitae



"Ensemble contre le crime"

Dans le cadre du programme institutionnel "Ensemble contre le crime", le service de la protection publique, conjointement avec la direction des immeubles et de l'équipement, reconnaît notamment l'aide apportée par les membres de la collectivité universitaire à la capture de voleurs opérant sur le campus.

M. Gérald Gagnon, audiovisuel-technicien, a réussi à retenir jusqu'à l'arrivée des agents de la protection un malandrin qui tentait de soutirer le porte-monnaie

d'une étudiante à la bibliothèque centrale. L'individu est connu comme un habitué de ce genre de délit chez les étudiants. Il rôderait depuis des années dans les parages des pavillons du centre-ville.

M. Gagnon tient à souligner le mérite de deux étudiants anonymes à qui, précise-t-il, revient vraiment l'initiative d'avoir maîtrisé le tire-laine.

Dans l'ordre sur la photo, de gauche à droite: le directeur gé-

ral des bibliothèques, M. Hubert Perron; le directeur de la protection publique, M. Réjean Brunet; M. Gérald Gagnon qui, soit dit en passant, est directeur du secteur technique à l'exécutif du SEU—QAM; la vice-recteure aux communications, Madame Florence Juncadenot, qui remet à M. Gagnon un certificat de reconnaissance; le directeur du service des immeubles et de l'équipement, M. Michel Brissette, et le président du Syndicat des employé(e)s de soutien, M. Pierre Cormier.

de choses et d'autres ...

En histoire

Mercredi, 6 avril, de 20h à 22h, rencontre avec M. Stanley B. Ryerson, à la salle A-2835. Invité des étudiants en histoire, M. Ryerson a accepté de parler de sa vie comme historien engagé.

Mouvement pacifiste

Le mercredi 6 avril dans le cadre du cours d'écologie sociale, porte A-2875, à 13 h 00, un groupe de pacifistes belges viendra expliquer pourquoi ils ont mis sur pied un mouvement anti-militaire et anti-nucléaire dans leur pays.

Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à cette rencontre.

Au LAREHS

Conférence ce vendredi 8 avril au LAREHS, R-3005, par M. Fred Strayer du CIRADE sur "Ethologie et écologie de la socialisation: le problème du groupe de pairs". L'événement a lieu de 9h30 à midi. L'entrée est libre.

Expo de sculptures

Du 4 au 11 avril, deux groupes d'étudiants en arts plastiques exposent leurs travaux de session en sculptures. Au Foyer de la salle Alfred-Laliberté: les étudiants du cours "Sculpture et céramiques"

animé par les professeurs Jean-Yves Leblanc et Michel Savoie; au foyer de la salle Marie Gérin-Lajoie: expo de sculptures en métal des étudiants de M. Mario Bartolini.

En philo

Le 11 avril, à 18h, au Aquin-4086, conférence de Mme Joanna Gornicka, (de l'UQAM) sous le titre: "Conscience mythique et idéologie". La conférence s'inscrit dans le cadre du groupe de recherche et d'intervention en idéologie.

Le 12 avril, à 20h15, au Aquin-2860, conférence de M. Yvon Gauthier, de l'UdeM. Titre: "Construction et structure dynamique des théories scientifiques".

Au CERSE

Deux séminaires du Groupe de recherche en environnement aquatique (CERSE) sont prévus en avril. Ils ont lieu de 12h à 13h30 au C-2125.

• le 11 avril, M. Bouchard: "Origine de la composition chimique de certaines sources et ruisseaux du Bouclier canadien".

• le 18 avril, A Jaouich: "Problématique de rejets agricoles au Québec."

Au module d'art dramatique

Le module d'art dramatique présente trois exercices pédagogiques cette semaine. "Randam pour Suzanne", mise en scène de Sylvie Laliberté et Nathalie Derôme, à la salle Marie Gérin-Lajoie, les 6-7-8 avril à 20h. "Macbeth" de W. Shakespeare, traduction de Michel Garneau, mise en scène de Roger Blay, à la salle J-2020, les 7-8-9 et 10 avril à 20h. "Il Campiello" de Carlo Goldoni, mise en scène de Alain Fournier, au Studio Théâtre Alfred Laliberté, les 7 et 10 avril à 20h30, les 8 et 9 avril à 19h et 22h.

l'Uqam hebdo

Éditeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
responsable: Pierre Gélinas
Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier,
Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.

Tél.: 282-6179.
L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographies, Gilles St-Pierre, Roger Bernard, service d'audiovisuel.

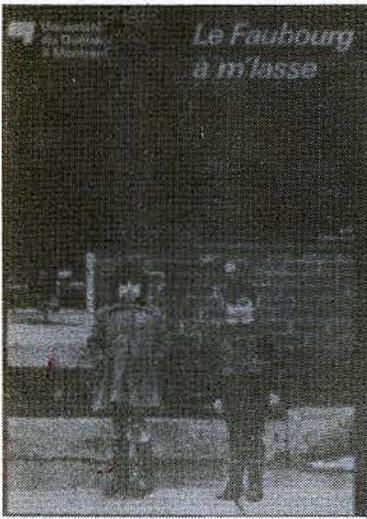
Lettres à l'Uqam

Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



les gens d'ici



"Le Faubourg à m'lasse" est l'histoire de l'institutionnalisation de l'éducation dans le milieu défavorisé du Centre-Sud. Une histoire rendue publique dans une revue conçue, rédigée et publiée par une vingtaine d'étudiants et étudiantes au certificat en adaptation scolaire et sociale. À souligner, la participation de la Maison du Fier-Monde, un organisme populaire de ce quartier. Ce travail crédité a été réalisé dans le cadre d'un cours de philosophie donné par M. André Vidricaire, portant sur "Les univers socioculturels à l'école" (PHI-4380). En fait, il s'agit du troisième cahier de la série produite par des étudiants inscrits à ce cours, les deux précédents ayant respectivement pour thèmes "L'école des gagne-petit" et "Hier, c'est comme astérisse".

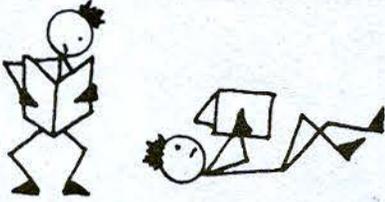
L'initiative s'est concrétisée grâce à la participation financière du département de philosophie, du module certificat en adaptation scolaire, des services à la collectivité (services communautaires) et de l'Opération Renouveau (CECM).

La majorité des auteurs enseignent dans une polyvalente du Centre-Sud depuis de longues années. Ils ont voulu faire l'histoire des écoles de ce quartier défavorisé depuis 1850. "Il faut l'avouer, constatent-ils dans la présentation, cette belle et grande synthèse ne s'est pas réalisée. Nous avons seulement esquissé des pistes, raconté quelques faits négligés, oubliés et refoulés. Et nous avons surtout découvert que de multiples problèmes de notre enseignement se greffent sur les conditions socioculturelles désastreuses dans lesquelles vivent depuis des décennies des générations de garçons et de filles."

Voici à titre d'exemple quelques-unes des questions abordées dans cette publication. Outre l'historique des principales écoles primaires et secondaires, on y traite des handicapés visuels, des immigrants, des classes auxiliaires; de l'abandon scolaire, une "réalité d'inégalité sociale, hier comme aujourd'hui"; de la gymnastique, la milice et les corps de cadets; des associations aux syndicats de profs, etc. Vient ensuite un texte d'analyse d'André Vidricaire, rédigé avec la collaboration de Michel Pichette: "Pour se comprendre avec l'École qui feint de ne pas comprendre".

On peut se procurer "Le Faubourg à m'lasse" au département de philosophie de l'UQAM. Le coût: 2.00\$

C.G.



Les parents dans l'école ... du rêve au défi. C'est le titre du livre que M. Jean-Pierre Picard vient de publier aux Éditions Ville Marie (collection "le défi éducatif"). L'auteur est étudiant et chargé de cours au département des sciences de l'éducation. Il est en outre éducateur dans une école dite alternative, au niveau primaire. Et il a effectué cette recherche dans le cadre de sa thèse de maîtrise.

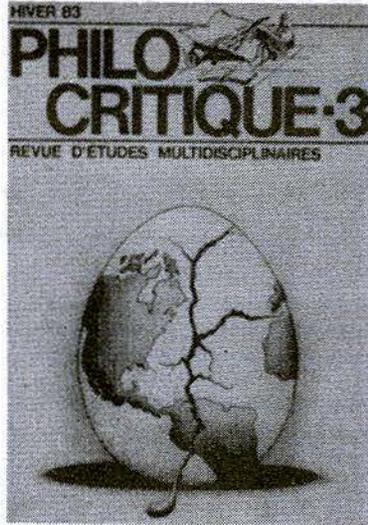
L'ouvrage porte sur la participation scolaire. Son but: aider à comprendre le phénomène; à développer et nuancer l'argumentation et l'analyse portant sur les grands projets gouvernementaux; à connaître différents modèles de participation des travailleurs, des usagers, des parents et des élèves; enfin, à sensibiliser le lecteur au nouveau concept d'école participative.

"Bien avant ce jour, constate l'auteur, des gens rêvaient d'une participation des parents dans des écoles d'ici et d'ailleurs. Le défi se présente aujourd'hui avec la restructuration scolaire du Québec. Y sommes-nous prêts? Qu'est-ce que la participation? Est-elle réaliste? Indispensable? Y a-t-il une formation préalable à la participation?"

Pour jeter un éclairage nouveau sur ces questions d'actualité, M. Picard trace les grandes lignes du phénomène de la participation en général et de la participation dans le monde scolaire en particulier. Il fait en outre une présentation critique de divers modèles de participation, attire l'attention sur un certain nombre de variables s'y rapportant, susceptibles de nous les faire voir sous des angles différents.

Les parents dans l'école ... du rêve au défi compte quelques 325 pages, 6 annexes, 13 figures et 52 tableaux. Il se vend 16.50\$ en librairie.

C.G.



Identifiée, lors de ses deux premières parutions, comme la revue de la jeune philosophie, "Philo critique"-3 se définit maintenant davantage comme une revue d'études multidisciplinaires. Dans une perspective de synthèse théorique, elle aborde diverses questions qui se posent en politique, sociologie, économie ou toute autre discipline. Sans se désintéresser des enjeux épistémologiques du champ philosophique, elle dit se démarquer des autres revues philosophiques par son approche matérialiste de problématiques socio-politiques. Pour aider les lecteurs à se situer dans le monde contemporain, la revue voudrait approfondir quatre secteurs de recherche: culture et idéologie, critique des savoirs et fondements philosophiques, économie et politique, critique des institutions.

"Philo critique" a été à l'origine une initiative d'étudiants du module de philosophie à la suite des colloques de la jeune philosophie. Les deux premières parutions avaient été entièrement conçues et rédigées par eux. Cette fois, la revue ouvre ses portes aux professeurs dont elle espère des apports valables et plus nombreux que ceux que les étudiants étaient en mesure de lui fournir. Le comité de rédaction se compose cette année de Alain Boisvert, Robert Bronsard, Roger Charland, Guy Lavergne et Denis Dumas. Il ne reçoit pour l'instant aucune aide financière.

À la table des matières de "Philo critique"-3: huit textes dont cinq produits par des étudiants ou professeurs de l'UQAM. "Pourquoi faire l'histoire de la philosophie au Québec?" de Robert Bronsard (maîtrise, science po); "À propos du concept d'institution" de Jean Carette (prof., certificat en thanatologie); "L'objectivation scientifique et sa genèse réelle" de Guy Lavergne (maîtrise, sociologie); "Science et décision politique" de Yves Piché (maîtrise, philo); "La leçon du mauvais sujet" de Jean-Marc Lemelin (prof. études littéraires).

Trois auteurs sont de l'extérieur: Marie Trudeau (étudiante à l'UdeM) présente une entrevue avec le sociologue d'art Hervé Fischer; Paul Drouin (prof. au cégep Édouard-Montpetit): "Notes pour une critique de la nature confessionnelle du projet Laurin"; François Poliquin (étudiant à McGill): "Une revue critique des théories de la dépendance".

La revue est en vente au coût de 5\$ dans les librairies et à la Coop UQAM.

D.N.



"JOE" à l'UQAM

Les images et les idées viennent de la situation actuelle où on vit. De plus en plus de marginaux, beaucoup de gens qui errent et qui marchent... "Joe", une chorégraphie de Jean-Pierre Perreault, dansée fin mars à l'UQAM par les étudiant(e)s du module de danse, a remporté un très vif succès.

La crise d'octobre et la littérature québécoise

L'événement socio-politique de la Crise d'octobre a-t-il eu des effets dans le champ de la production littéraire québécoise? Si oui, quelles images et quelles interprétations les textes littéraires en donnent-ils? Autrement dit, quels rapports peut-on établir entre l'Histoire comme processus historique réel et les histoires particulières que sont les textes de fiction? M. Jacques Pelletier, du département d'études littéraires, mène actuellement des travaux de recherche en ce sens lesquels feront éventuellement l'objet d'une publication.

À partir d'un corpus d'une cinquantaine d'oeuvres, M. Pelletier observe que la crise est à l'origine d'une production aussi abondante que diversifiée compte tenu notamment du statut même des producteurs concernés, du type de relation entre les textes et les événements, de la lecture des événements que les textes proposent aux lecteurs.

Les producteurs sont historiens, journalistes: Marc Laurendeau, Jacques Lacoursière, Claude Ryan; des participants directs des événements: Jacques et Louise Lanctôt, Pierre Vallière, Jacques Ferron; des observateurs, analystes, essayistes: Vadeboncoeur, Dumont, collaborateurs de Parti-Pris; des écrivains "d'occasion": Ladouceur, Decotret; des écrivains "professionnels" ou du moins reconnus par l'institution littéraire: Beauchemin, Godbout, Perreault, Major. La majeure partie des titres fait partie de cette dernière catégorie.

L'ensemble des textes peuvent être répartis en textes d'intervention politique (par exemple "L'urgence de choisir" de Vallière), textes d'analyse ("La vigile du Québec" de Dumont), textes poétiques engagés, écrits à chaud le plus souvent par des victimes de la Loi sur les mesures de guerre ("Plein cap sur la liberté" de Jacques Larue-Langlois), témoin-



M. Jacques Pelletier

gnages ("Toute ma vérité" de Carole de Vault).

Quant à la mise en scène fictionnelle des événements, le chercheur indique une série de productions où la crise est directement évoquée ("L'escalade" de Ladouceur), d'autres où elle est représentée sous un mode allusif, où elle sert de toile de fond, de décor, d'atmosphère ("L'enfirouapé" de Beauchemin), certaines enfin où la crise fait l'objet d'un traitement allégorique ("Cérémonial pour l'assassinat d'un ministre" de Victor Levy-Beaulieu).

Les ouvrages suggèrent quatre types de lecture des événements: policière, idéaliste, matérialiste et explicitement politique. La crise d'octobre a donc donné lieu à de multiples interprétations et réflexions, souvent contradictoires.

Reste, selon M. Pelletier, à effectuer une lecture plus approfondie du corpus, à décoder le rapport de ces écrits à l'ensemble d'une oeuvre, à faire la preuve qu'un événement socio-politique majeur a non seulement des répercussions directes sur une production littéraire mais encore des effets indirects, de l'ordre de l'implicite.

D.N.

Programme Été-Canada-Stages 1983

Des emplois pour les étudiants stagiaires

Il y a quelques semaines, le gouvernement fédéral mettait sur pied un programme de création d'emplois d'été pour les étudiant(e)s. Début mars, l'UQAM, par l'entremise du service de la formation externe et des stages, soumettait formellement des projets au ministère de l'Emploi et de l'Immigration aux fins d'approbation. L'aval devrait être donné d'ici un mois environ.

La priorité revient aux projets offrant des possibilités d'emploi pour des étudiant(e)s qui ont des stages crédités au cours de leurs études, d'expliquer le directeur du service de la formation externe et des stages, M. Ghislain Lévesque. Des stages crédités, il s'en trouve entre autres en informatique de gestion, en histoire de l'art, en administration, en bibliothéconomie.

Les projets soumis émanent des services, des départements, des vice-rectorats aux communications ainsi qu'à l'enseignement et à la recherche; plus précisément, du service de l'informatique, du BRI, du département de chimie, du regroupement de théâtre et danse, de la Galerie UQAM, du service des télécommunications de même que de celui de l'information et des relations publiques.

Dans la mesure où les projets

seront approuvés, l'UQAM embauchera des étudiant(e)s dans les services et secteurs précités. Elle les rémunérera avec des subventions du fédéral, quitte, s'il y a lieu, à épouger les déficits budgés-

taires. Enfin, formalité nécessaire, les étudiant(e)s concerné(e)s devront préalablement s'inscrire dans les centres d'emploi du Canada pour pouvoir être recruté(e)s. C.A.

De plus en plus de fonds privés aux archives

Décidément, l'UQAM s'enrichit d'un beau fonds d'archives privées. Gilles Janson, responsable de cette section archivistique, est à l'affût; il vient tout juste de mettre la main sur trois nouvelles acquisitions, qui ne seront pas sans intéresser les chercheurs, étudiants ou professeurs.

• **Fonds du Front d'Action Politique (FRAP)**

La période couverte va de 1969 à 1974. Le fonds est composé de procès-verbaux, de dossiers des congrès, journaux, textes d'orientation et coupures de journaux. M. Janson rappelle que le FRAP fut le premier parti municipal vraiment organisé et bien implanté dans plusieurs quartiers de Montréal, à faire la lutte au Parti civique du maire Drapeau. Son aile modéré devait donner naissance au RCM.

• **Fonds de l'Association des professeurs laïcs des écoles normales du Québec**

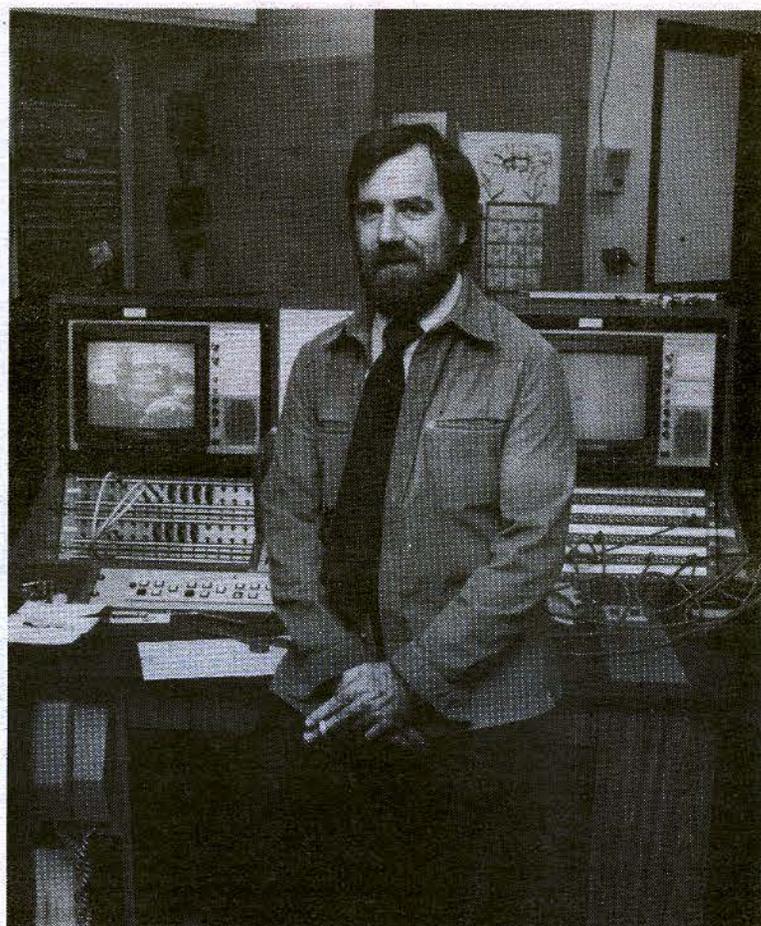
Procès-verbaux, règlements, correspondance, publications, mémoires, dossiers de comptabilité et conventions collectives. De 1965 à 1969. Ce fonds s'ajoute et complète les fonds d'archives sur les écoles normales, déjà à l'UQAM.

• **Fonds Edouard Lachapelle (peintre)**

Le fonds comprend, entre autres, des papiers de famille, des écrits personnels, manuscrits de romans et de recueils de poésie, correspondance, photos, diapos, coupures de journaux et articles de revues, documents concernant les différentes expositions du peintre.

Ces acquisitions portent à 40 le nombre de fonds privés aux archives de l'UQAM.

H.S.



M. Gaétan L'Heureux

L'audiovisuel: accessible mais trop peu utilisé

Près de 75% des salles de cours au nouveau complexe sont maintenant équipées de rétroprojecteurs et d'écrans (moniteurs). Qui le sait? Et, surtout, qui s'en sert?

Gaétan L'Heureux, responsable du service de prêt et de l'autoproduction à l'audio-visuel, admet que les équipements dans les salles ne sont pas utilisés à 100 p. cent. Mais, dit-il, il fallait s'y attendre: "On ne change pas les habitudes d'enseignement du jour au lendemain. Beaucoup de profs restent des inconditionnels du tableau noir..."

M. L'Heureux souligne que son service a mis l'accent cette année sur l'accessibilité. "À partir de maintenant, nous préparons une stratégie d'information et de sensibilisation. Pour les profs et les chargés de cours principalement. Nous voulons les mettre au fait des multiples possibilités audiovisuelles offertes par notre service."

Ces possibilités sont intéressantes. Par exemple, il y a les locaux d'autoproduction (salles de montage pour le son, la vidéo, le 16mm, le Super 8mm, le 35mm/dia, porama). Professeurs et étudiants peuvent réserver ces locaux et, si nécessaire, obtenir une aide technique minimale. Le gros des locaux est situé au Judith-Jasmin (2e étage).

Et, il y a les prêts d'équipements à court terme, aux différents comptoirs audio-visuels (dans six pavillons). Selon M. L'Heureux, on a dû reserrer les paramètres pour arriver à répondre à la demande aux comptoirs de prêt. "Le prêt est passé de trois à deux jours pour certains équipe-

ments; pour d'autres, il est limité à trois heures, soit le temps d'une activité-cours. De cette façon, l'utilisation est meilleure et le contrôle aussi."

Dans un proche avenir, M. L'Heureux songe à l'informatisation du prêt. Qui faciliterait, pense-t-il, la vie de tout le monde. Pour les usagers, cela se traduirait par un gain de temps. Ils n'auraient plus à courir à droite et à gauche pour réserver un document audio-visuel, de l'équipement ou de l'aide technique. Tout serait centré à un seul endroit. Selon M. L'Heureux, ces contraintes de réservations, de quête de documents et d'équipements, font que plusieurs profs n'utilisent pas ou peu l'audio-visuel. "Ils en parlent comme de chinoiserie ou de tracaseries qu'il vaut mieux éviter. Avec l'informatisation, on réglerait une bonne partie de ces problèmes."

Le service du prêt et de l'autoproduction de l'audio-visuel est d'abord un support à l'enseignement et à la recherche, mais se veut ouvert à des demandes venant d'ailleurs. "Nous répondons aux besoins des employés de l'Université dans la mesure de nos moyens. Par ailleurs, nous offrons des services dans le cadre des congrès, en collaboration avec le responsable des Congrès, colloques et conférences de l'UQAM."

Pour le détail des horaires du service et pour avoir une idée des règlements relatifs à l'emprunt d'équipement audio-visuel, on consulte les notes et dépliants, mis à jour récemment par le personnel du prêt et de l'autoproduction.

H.S.

Elle a eu une aventure avec un ouvre-bouteille charmant.

Labatt 50

... quand on aime la bière!